



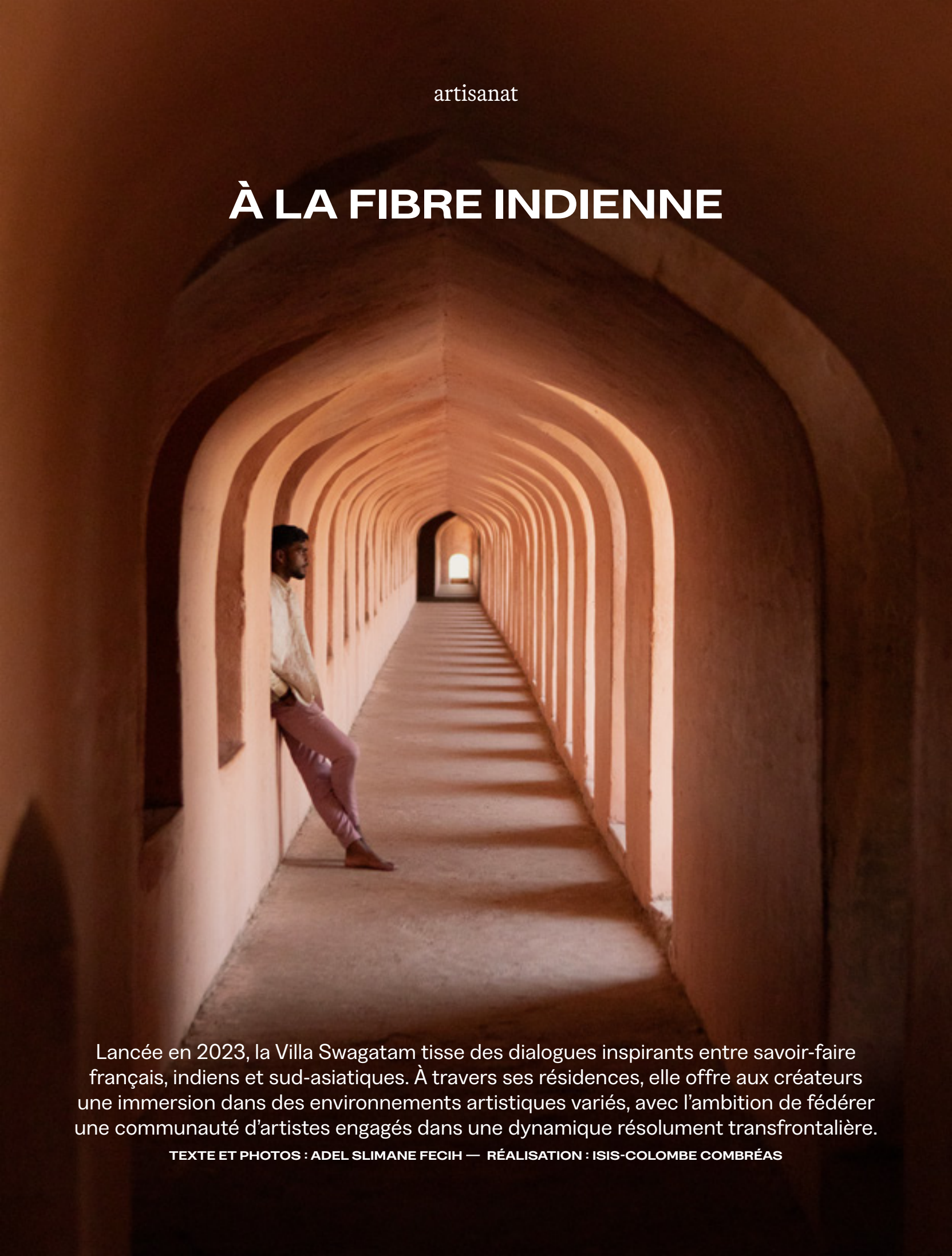
© Adel Slimane Fecih

artisanat

À LA FIBRE INDIENNE

Lancée en 2023, la Villa Swagatam tisse des dialogues inspirants entre savoir-faire français, indiens et sud-asiatiques. À travers ses résidences, elle offre aux créateurs une immersion dans des environnements artistiques variés, avec l'ambition de fédérer une communauté d'artistes engagés dans une dynamique résolument transfrontalière.

TEXTE ET PHOTOS : ADEL SLIMANE FECIH — RÉALISATION : ISIS-COLOMBE COMBRÉAS





Swagatam signifie « bienvenue » en sanskrit. Un mot simple, comme un seuil franchi. Pour les artistes français, venir en Inde est un pas vers l'altérité, mais aussi vers une autre façon de créer : plus lente, plus incarnée, ancrée dans un territoire, ses gestes et ses savoirs. Comme la Villa Médicis à Rome, la Villa Albertine aux États-Unis ou encore la Villa Kujoyama au Japon, la Villa Swagatam est une initiative portée par l'Institut français, en étroite collaboration avec l'ambassade de France en Inde. Le projet encourage la création contemporaine par l'immersion, en favorisant les échanges entre disciplines, traditions et générations d'artisans. Son déploiement s'inscrit aujourd'hui dans un renouveau porté par Amandine Roggeman, qui orchestre ce programme avec finesse. Elle insuffle une vision moderne aux résidences, loin des approches muséales. Un esprit que l'on retrouve chez les quatre artistes accueillis dernièrement par la Villa Swagatam, dont les projets incarnent autant l'attachement aux savoir-faire que la recherche d'un langage plastique.

Elvira Voynarovska & Jaipur Rugs, le tissage en majesté

Au cœur du Rajasthan, Jaipur Rugs déploie depuis plusieurs décennies un savoir-faire reconnu dans la fabrication de tapis d'exception, mêlant tradition artisanale et innovation sociale. Fondée par N.K. Chaudhary, la manufacture s'appuie sur un réseau de dizaines de milliers de tisserandes, réparties dans les villages environnants, dans un modèle éthique où la main est centrale.

C'est dans cet écosystème profondément humain qu'intervient Elvira Voynarovska, artiste franco-ukrainienne. Fascinée par le rapport des artisanes à la matière, elle capture dans ses carnets les postures, les gestes et les palettes chromatiques des tenues traditionnelles. Ses dessins au pastel, tout en mouvements fluides, deviennent des hommages graphiques à ces tisserandes, autant qu'un langage personnel nourri d'influences locales. Ils donneront lieu à une collection de tapis originaux – une rencontre féconde entre regard artistique et excellence artisanale.

© Adel Slimane Fecih



Marisol Santana & Nila House, la tradition dans l'épure

Lauréate de la Design Parade 2023, Marisol Santana est en résidence à Nila House, un espace conçu par Studio Mumbai, dans le cœur vibrant de Jaipur. Loin de l'agitation de la ville, cette maison blanche, silencieuse, baignée de lumière offre une atmosphère de calme et de pureté, propice à la créativité.

Conçue comme un espace dédié à la création contemporaine enracinée dans les savoir-faire textiles, Nila House célèbre la teinture naturelle – en particulier l'indigo, signature du Rajasthan – dans une approche résolument tournée vers l'avenir.

Pour Marisol, dont la famille porte une mémoire nomade, cette résidence est autant une exploration intérieure qu'une aventure collective. Aux côtés de céramistes, de sculpteurs sur pierre et d'artisans du métal, elle façonne des objets où formes innovantes et savoirs traditionnels se rencontrent, dans un langage épuré, sensible et profondément enraciné.

© Adel Slimane Fecih



Ci-dessus, les artisans textiles de la Nila House et, ci-contre, la designer Marisol Santana.

Page de gauche, l'artiste Elvira Voynarovska et une tisserande de Jaipur Rugs.



© Adel Slimane Fecih



© Adel Slimane Fecih

En haut, les brodeurs de la manufacture Vastrakala, atelier fondé par **Lesage** à Chennai et, ci-dessus, le designer textile Antonin Mongin. Page de gauche, l'entrée du Sculpture Park de Jaipur.

Antonin Mongin & Vastrakala, la broderie en héritage

À Chennai, Antonin Mongin poursuit son exploration du corps, de l'intime et du sacré au sein de la manufacture Vastrakala, atelier d'exception fondé par Jean-François Lesage, héritier de la maison Lesage. Fasciné depuis toujours par l'Inde, Lesage a insufflé à Vastrakala une identité singulière, alliant la précision des broderies françaises à la richesse textile et spirituelle de l'Inde. Ce lieu, aujourd'hui intégré aux Métiers d'art de Chanel, continue de faire vivre cette synergie rare entre Orient et Occident.

Formé aux Beaux-Arts, Antonin mène ici une recherche autour des cheveux, matière chargée d'intimité, de perte et de mémoire. Dans le sud de l'Inde, cette thématique prend une résonance particulière : les cheveux y sont souvent offerts dans les temples, en signe de dévotion. Les brodeurs de Vastrakala, dans leurs gestes patients et silencieux, deviennent les interprètes sensibles d'un langage plastique profondément incarné. Un échange qui dépasse le simple échange de savoir-faire pour devenir un terrain de réinvention mutuelle.



Ci-dessus, l'artiste Pauline Guerrier au Kalhath Institute, et son travail réalisé *in situ*.

Page de droite, le Dilkusha Kothi, merveille architecturale qui témoigne de la riche histoire coloniale en Inde.

Pauline Guerrier & Kalhath Institute, la spiritualité de la main

Artiste pluridisciplinaire au parcours nomade, Pauline Guerrier pose ses valises à Lucknow, au Kalhath Institute, haut lieu de la broderie contemporaine en Inde. Fondé par Maximiliano Modesti, Mohammed Amine Dadda et Konarak Salian, Kalhath Institute crée des ponts entre création contemporaine et geste ancestral.

Ici, le patrimoine n'est pas figé : il se réinvente dans le dialogue. Pauline s'inscrit pleinement dans cette dynamique, menant une recherche sensible autour de la matière textile, de la mémoire du geste et de la spiritualité du travail manuel. Son travail s'appuie sur un compagnonnage respectueux avec les brodeurs, dont la concentration extrême rend chaque point aussi précis que méditatif. Une courte parenthèse à Jaipur, où elle a découvert les motifs traditionnels du *blockprint*, complète cette immersion sur mesure et riche de nuances.



La Villa Swagatam s'apprête à écrire un nouveau chapitre : dès l'été prochain, elle s'associera à la Villa Noailles pour offrir à un jeune designer lauréat de la Design Parade 2025 l'opportunité unique de concevoir une scénographie originale à New Delhi, produite en Inde, et présentée en exclusivité lors de la India Art Fair 2026.

© Adel Slimane Fecih



© Adel Slimane Fecih